Dossier 1952-1953 : des femmes dans la recherche

Autor(en): **Matuschak, Bernhard**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **- (2002)**

Heft 53

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-553966

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Des femmes dans la recherche

PAR BERNHARD MATUSCHAK

Keystone



La sociologue Franziska Baumgarten-Tramer sur une photo de 1965, alors qu'elle vient d'être élue au Directoire de l'International Council of Psychology.

PARMI LES PREMIERS PROJETS DE RECHERCHE APPROUVÉS PAR LE FONDS NATIONAL SUISSE SE TROUVAIENT HUIT PROJETS SOUMIS PAR DES FEMMES.

Et pourtant le sexe féminin n'avait pas toujours la tâche facile: les femmes devaient s'affirmer par rapport à la concurrence masculine. Certaines, cependant, voyaient leurs capacités scientifiques reconnues.

Le dossier de requête n° 232 archivé au FNS soumis par Elisabeth Ettlinger remplit quarante pages dactylographiées en écriture serrée. L'archéologue demande le 12 novembre 1952 une contribution de 4000 francs pour l'évaluation de tessons de céramique gallo-romaine, découverts sur la presqu'île d'Enge près de Berne (4000 francs correspondent à une valeur actuelle quadruple environ). En considération de la somme pas très excitante, l'épaisseur du dossier surprend. La raison de ce flot de papiers ne résidait pas dans le fait que l'on mettait en doute la qualification professionnelle de la requérante: Elisabeth Ettlinger était considérée à cette époque-là comme l'une des expertes de premier rang dans le domaine de la céramique romaine en Suisse.

L'importance du projet de recherche était également incontestée. Les objets découverts, pesant au total un quintal et emballés dans 360 caisses, étaient entreposés depuis plus de vingt ans déjà dans les dépôts du Musée d'histoire de Berne et attendaient d'être évalués. Ce Musée ainsi que le Musée national suisse et la Société des lettres et sciences humaines suisse soutenaient sans réserve le projet de M^{me} Ettlinger et attendaient avec un profond intérêt les résultats scientifiques de l'évaluation des objets trouvés.

Cependant, la requête de l'archéologue prend un certain retard au cours de l'été 1953. Le professeur bernois spécialiste de la préhistoire et de la protohistoire, déjà à la retraite, qui avait découvert les tessons de céramique, Otto Tschumi, réclamait alors les droits d'une première publication. D'où ce compromis: Elisabeth Ettlinger n'aurait pas le droit de publier son travail avant 1955, date qui rencontre l'opposition de Tschumi. Le Conseil de la recherche décide alors, après de longs et pénibles échanges de correspondance entre les personnes concernées, en exprimant le «vœu et l'espoir», que l'archéologue ne publierait pas ses travaux avant 1956.

Fausse querelle

Elisabeth Ettlinger a fait de l'ordre dans les amas de tessons en provenance de la presqu'île d'Enge et a obtenu de précieux résultats qu'elle a intégrés au cours des années 60 dans les publications concernant la colonisation préhistorique de la région. La querelle concernant le droit de première publication s'est avérée n'être qu'une tempête dans un verre d'eau. Otto Tschumi n'a jamais publié ses articles et les écrits d'Elisabeth Ettlinger ont paru en 1979 dans les Annales du Musée d'histoire de Berne.

Franziska Baumgarten-Tramer, sociologue à l'Université de Berne, a soumis sa requête en décembre 1952. Son étude sur la constance du choix professionnel des médecins suisses sur plusieurs générations a été certes approuvée pour un montant de 3000 francs. Pourtant, le FNS a

Coll. privée



Elisabeth Ettlinger, experte en céramique gallo-romaine, dans les années 1950.

refusé un crédit subséquent s'élevant à 5500 francs pour la publication de cette étude, qui englobait 2500 médecins, soit 50% environ du corps médical de l'époque. Raison invoquée: l'importance scientifique du manuscrit ne répondait pas aux conditions que le Conseil de la recherche imposait pour accorder sa contribution à la publication. La maison d'éditions Rascher de Zurich était d'un tout autre avis, qui avait manifesté son intérêt à la publication de cette étude. M^me^ Baumgarten avait en effet mis au jour de nouvelles conclusions. Elle avait démontré que les médecins suisses étaient issus en très grande partie d'une population d'agriculteurs et que le métier de médecin était «légué» de génération en génération avec une constance bien plus élevée que c'était le cas chez les artisans.

Refus non motivé

L'avis de refus à la requête n° 154 s'énonçait ainsi: «Je vous prie de prendre note que cet avis est définitif conformément aux prescriptions du Fonds national et que le Conseil national de la recherche n'est pas dans l'obligation d'en fournir les raisons officiellement.» Le dossier de la requête contient un avis négatif sur l'étude d'un professeur réputé de Saint-Gall. Dans une lettre d'accompagnement, cet expert réprimandait la requérante de posséder un «caractère difficile».

Toutes les premières requérantes n'ont pas dû trembler pour recevoir leur fonds de soutien. Le Fonds national a approuvé sans hésitation le soutien de 2600 francs pour l'étude de Catharina Wirz sur le cerveau de seiches dans le Golfe du Lyon, et cela en quelques semaines seulement.

La requête de Marie-Madeleine Kraft a été traitée d'une manière tout aussi expéditive; elle avait demandé 1000 francs pour s'assurer l'acquisition du *Catalogus Lichenum Universalis*, un ouvrage de référence pour la recherche sur les lichens, qui l'assisterait durant ses travaux de recherche au Musée de botanique de Lausanne.

La zoologue Margerite Hofstetter-Narbel, de l'Université de Lausanne, a également obtenu une contribution d'encouragement s'élevant à 1000 francs pour ses études sur la parthénogenèse chez le *Luffia ferchautella*, un papillon de la famille des psychidés.

Le FNS s'est montré généreux lors de l'approbation de la requête n° 41 de Victorine de Gonzenbach qui s'est vue attribuer un crédit de 10 000 francs pour une étude globale sur les mosaïques romaines en Suisse.

Le cas de Kitty Ponse prouve que le Fonds national a également apporté une contribution importante à l'encouragement des femmes. La zoologue genevoise a obtenu la somme (considérable) de 50 000 francs, pour ses recherches sur les troubles hormonaux des mammifères. Kitty Ponse a fourni une contribution précieuse en découvrant que les hormones stéroïdes de l'animal femelle sont à l'origine d'un phénomène de virilisation. En 1961, le Prix Otto Naegeli, créé une année auparavant seulement, lui était décerné.

Lire l'histoire de la huitième femme soutenue, Sophie Piccard, en p. 27.